

COLZA

RESEAU 2012 - 2013

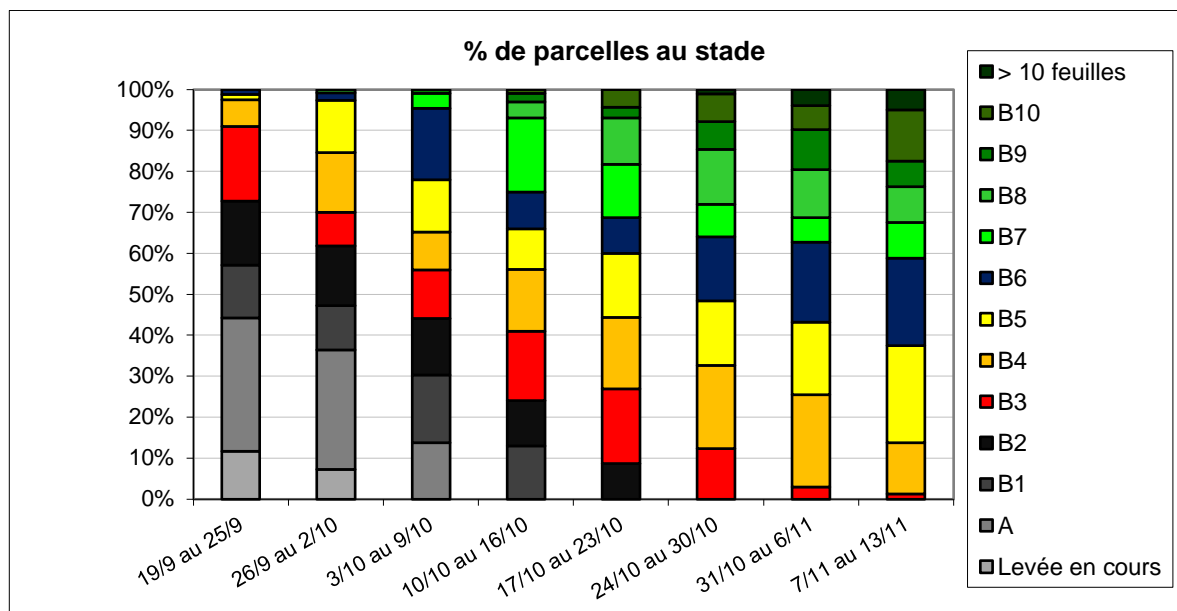
Le réseau Colza Centre est actuellement constitué de 145 parcelles sur l'ensemble de la région Centre, 80 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation.

Les conditions climatiques des derniers jours ont été moins favorables aux vols et à l'activité des insectes mais les conditions plus sèches et ensoleillées de cette semaine peuvent leur être encore favorables. Face à des croissances faibles et des développements très en retard sur certains secteurs de la région, la surveillance est toujours d'actualité.

Les premières larves d'altises sont signalées et nécessitent une évaluation du risque à la parcelle.

STADE DES COLZAS

L'évolution des stades est maintenant très lente, il y a très peu d'évolution par rapport à la semaine dernière. Si 70 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 6 feuilles, il reste encore 30 % des parcelles qui n'ont pas atteint un stade suffisant pour garantir la pérennité des parcelles avant l'hiver.



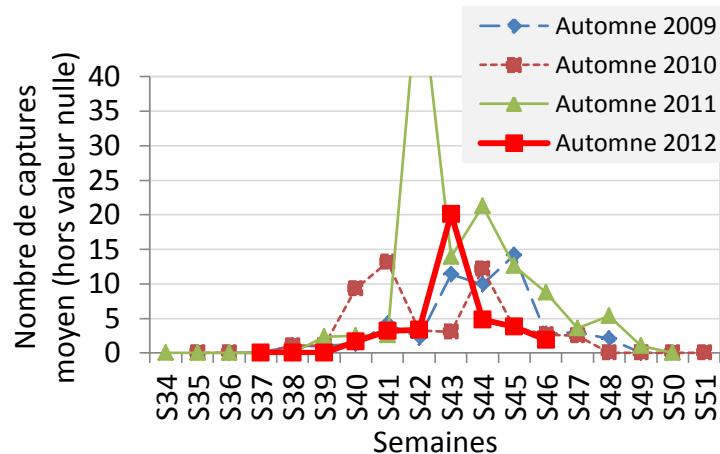
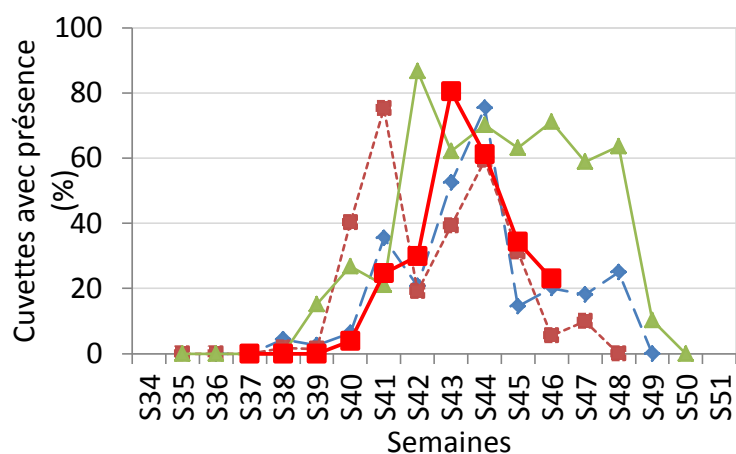
CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

Contexte d'observations

La présence de charançon du bourgeon terminal est en nette diminution sur l'ensemble de la région, il en est de même pour le nombre moyen d'individus capturés.

La surveillance des cuvettes doit encore se maintenir. En effet l'analyse pluriannuelle montre que les captures peuvent perdurer au moins jusqu'à fin novembre selon l'évolution des conditions climatiques.

Un nombre de larves même faible dans les plantes peut avoir des conséquences graves avec les croissances très réduites de cette année.



Les observations sur plantes indiquent la présence d'œufs mais aussi de larves notamment dans les parcelles témoin mais il est aussi noté leur présence dans une mesure plus faible dans des parcelles protégées.

Il n'y a pas comme pour les larves d'altise d'hiver de méthode curative face aux larves de charançon du bourgeon terminal. Le contrôle est préventif et doit concerner les adultes avant les pontes.

Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque est d'autant plus important sur des colzas à faible croissance.

ALTISE D'HIVER

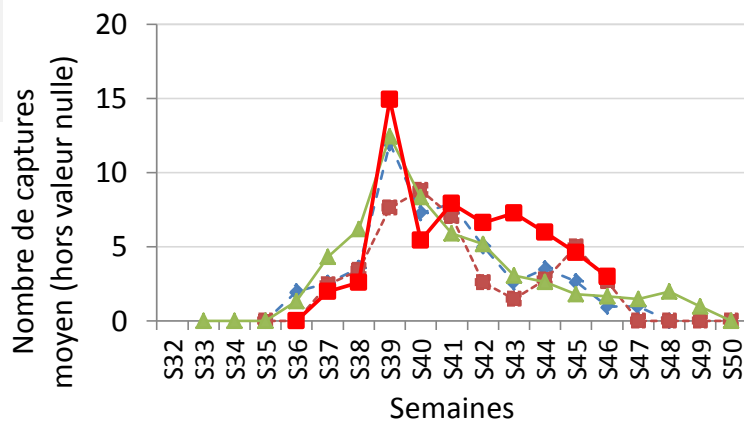
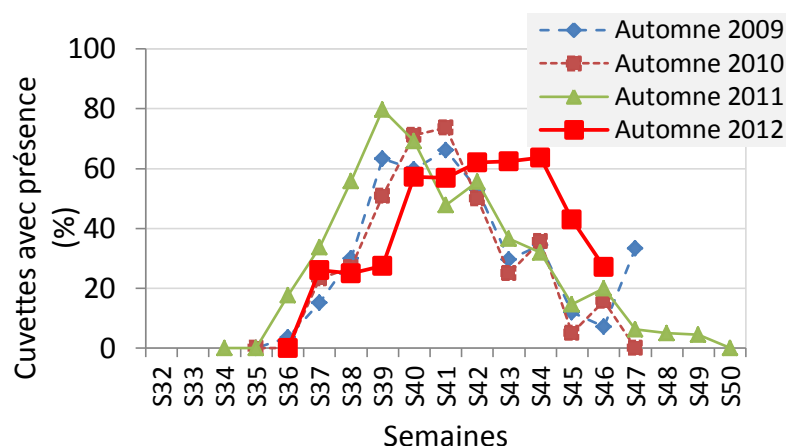
Contexte d'observations

La présence des altises d'hiver est en forte diminution depuis 2 semaines, après avoir été importante pendant les cinq semaines précédentes.

Cette année, les adultes ont fortement handicapé la croissance des colzas.

Il faut maintenant évaluer dans les parcelles la présence de larve d'altises dans les pétioles. Cette campagne la croissance faible des pétioles pourrait conduire rapidement les larves à gagner le cœur de la plante et provoquer des dégâts irréversibles similaires à ceux du charançon du bourgeon terminal.

Au vu de la forte présence des adultes cette année, même si les dégâts sur les feuilles de l'adulte d'altises et la présence du charançon du bourgeon terminal ont été pris en compte, il est vivement conseillé d'observer les larves d'altises dans les pétioles soit par observation directe ou indirecte via la méthode « berlèse » (cf. protocole en annexe).



Dans la grande majorité des parcelles, il faudra à présent vérifier la présence dans les pétioles pour évaluer le risque de nuisibilité.

Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles dans le cadre du risque adulte.

Seuil de nuisibilité

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures.

ALTISE D'HIVER LARVE

Contexte d'observations

Pour l'instant, une seule parcelle du réseau signale la présence de larves d'altises dans les plantes. Les régions limitrophes à la région Centre commencent à signaler la présence de larves (Poitou-Charentes / Normandie).

Les observations doivent se réaliser à la parcelle.

Rappel :

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles.

Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur (cf. description en annexe).

Hypothèse de simulation du cycle de développement des larves :

→ à partir des données météorologiques, pour une date théorique de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver

| Date de début du vol observé | Ponte | Eclosion L1 | Mue L2 | Mue L3 |
|------------------------------|----------|-------------|----------|----------|
| 25-sept | 01/10/12 | 19/10/12 | 26/10/12 | 14/11/12 |
| 01-oct | 05/10/12 | 24/10/12 | 10/11/12 | 12/02/13 |
| 05-oct | 09/10/12 | 04/11/12 | 06/12/12 | 10/03/13 |
| 10-oct | 16/10/12 | 04/12/12 | 10/03/13 | 26/03/13 |
| 15-oct | 20/10/12 | 03/03/13 | 22/03/13 | 04/04/13 |

Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette.

PHOMA

Contexte d'observations

Les conditions plus sèches ces derniers jours ont fortement réduit les projections de spores.

Les observations de macules ont été réalisées sur 42 parcelles du réseau, 50 % d'entre signalent la présence de macules.

La présence de macules n'a pas de lien direct avec la nuisibilité mais est un élément confirmant les données des pièges quant à la dissémination des spores dans l'environnement.

Les macules ne sont normalement pas présentes sur les variétés comportant une résistance spécifique RLM7 (cf. BSV n° 8). Toutes les autres variétés peuvent porter des macules mais au final c'est le comportement génétique de la variété face à la maladie qui influera sur la nuisibilité à la récolte (cf. classement variétal BSV n°8).

Période de risque

Colza peu poussant à moins de 6 feuilles avec variétés PS (cf. grille de risque BSV n°8)

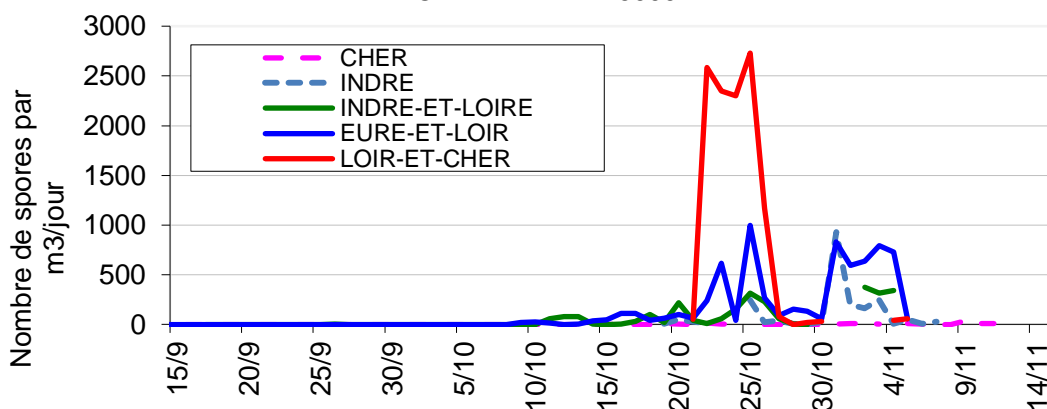
Si les pluies se maintiennent dans les jours à venir, les projections de spores peuvent se poursuivre. Dans ce cas, les parcelles à moins de 6 feuilles avec des colzas classés Peu Sensible sont potentiellement à risque (cf. tableau de sensibilité variétale BSV n° 8).

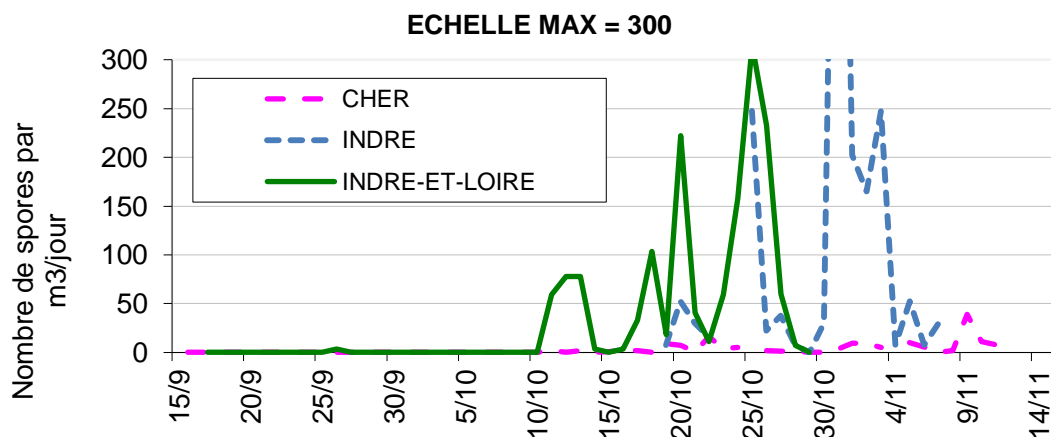
Seuil de nuisibilité

Il est nécessaire de prendre en compte dans l'évaluation du risque, si les plantes sont susceptibles de résister à l'hiver et donc de la pérennité de la culture sur la parcelle.

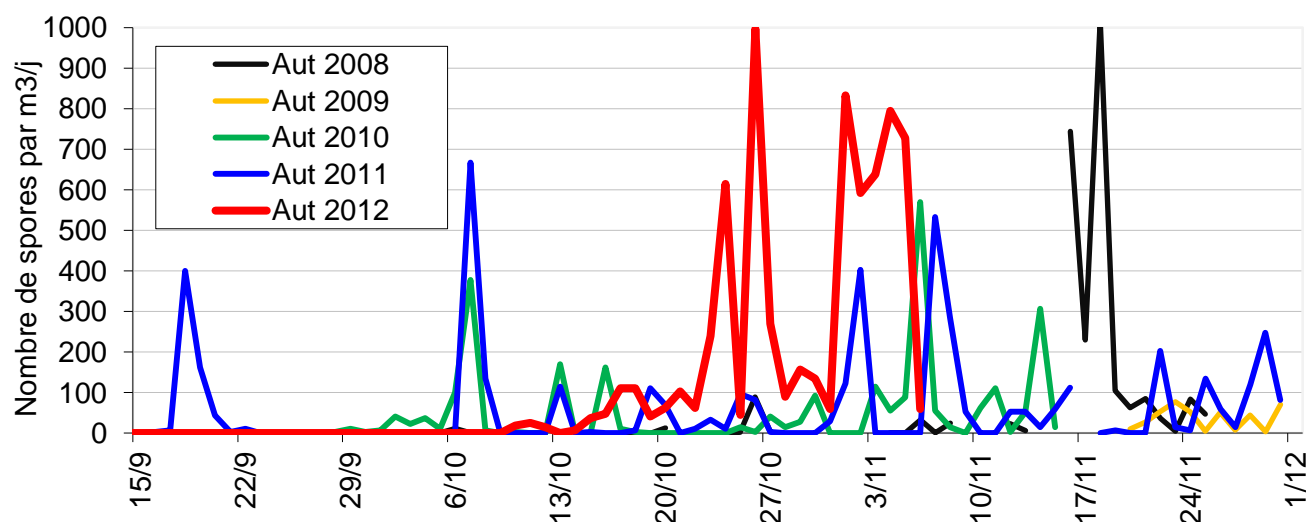
Les 2 graphiques suivants sont identiques, mais la différence des valeurs observées rend difficile la lecture, l'échelle des ordonnées est donc différente.

PHOMA – Captures de spores – Automne 2012
ECHELLE MAX = 3000

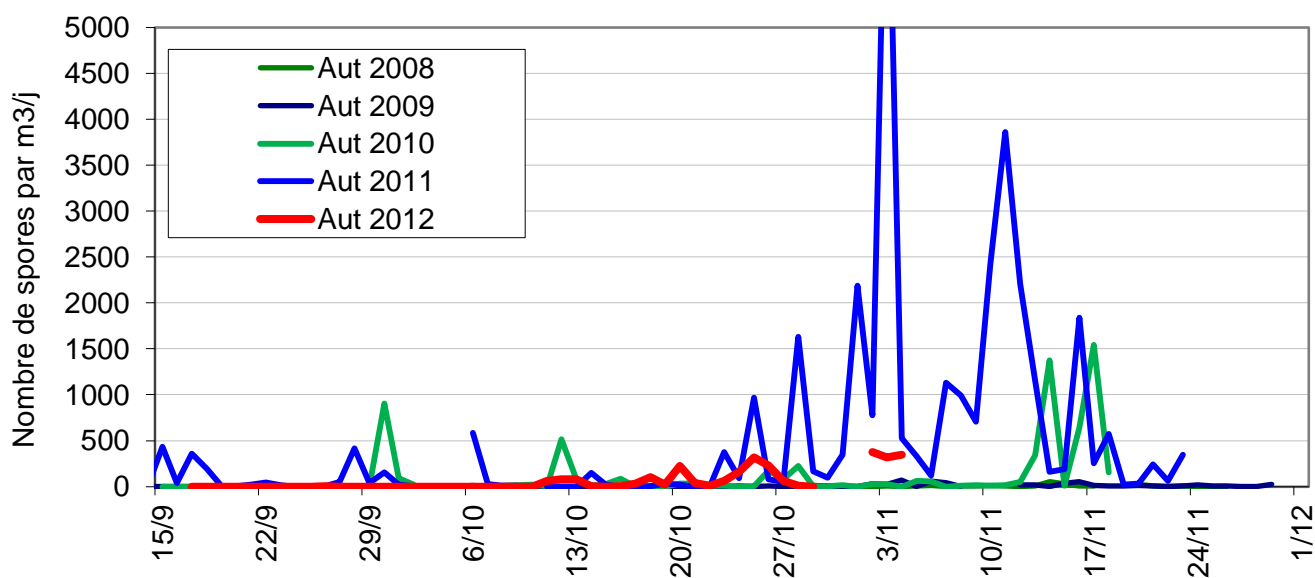




PHOMA – Captures de spores pluriannuelles – Eure-et-Loir

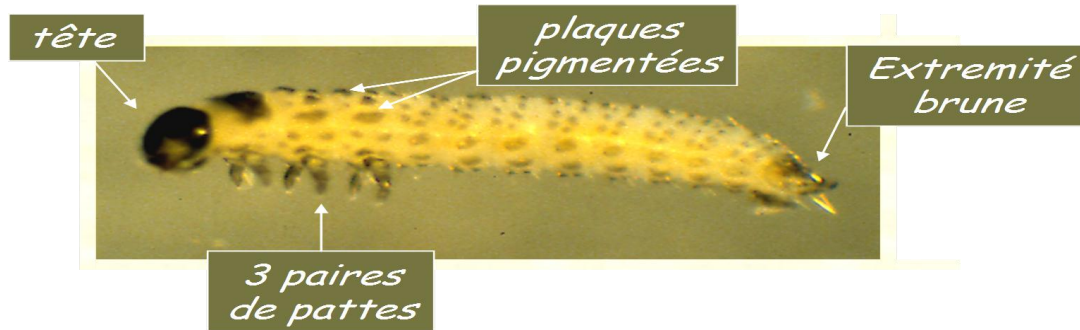


PHOMA – Captures de spores pluriannuelles – Indre-et-Loire



Annexes

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.

PROTOCOLE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple) Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

Cas général pour les larves d'altises

- Etape 1 : Prélevez 30 plantes dans la parcelle à observer (3x10 plantes répartis dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.